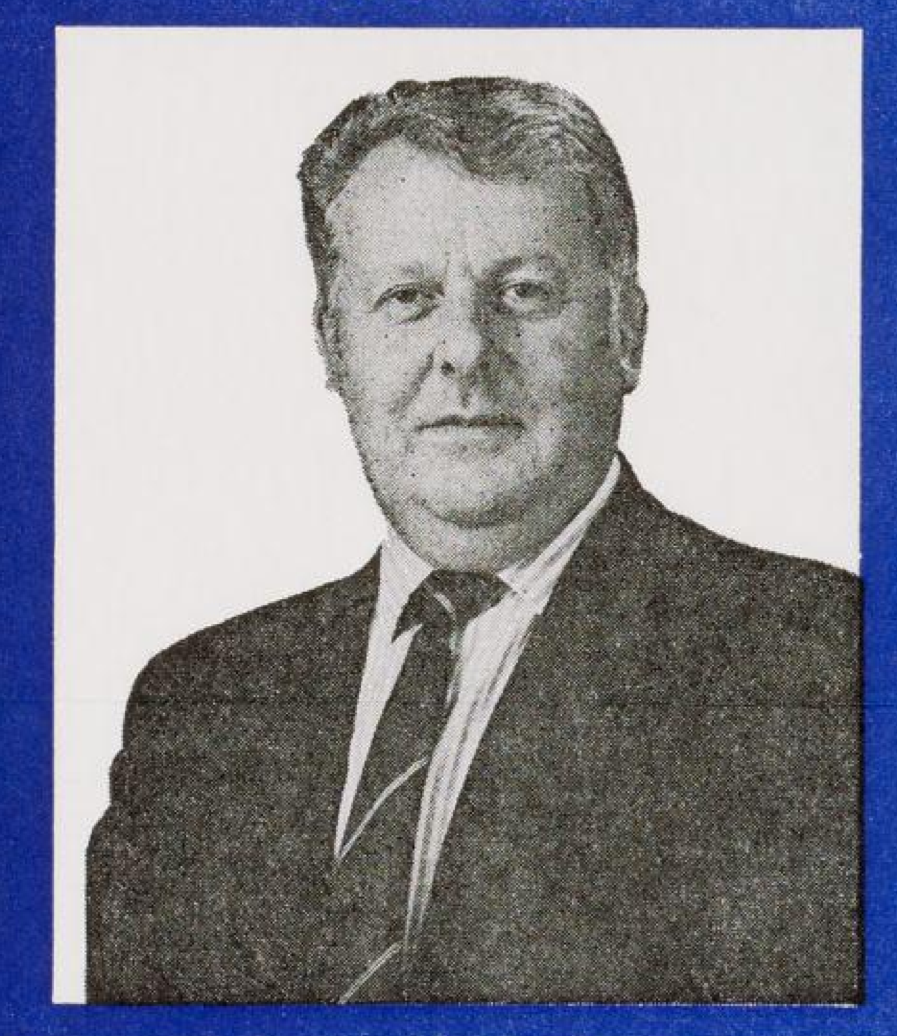
LA FRANCE UNIE

avec



Jean-Pierre BRAINE

Maire - Conseiller Général de l'Oise

SUPPLEANT

André VANTOMME

Maire - Conseiller Général de l'Oise

MAJORITÉ PRESIDENTIELLE
POUR LA FRANCE UNIE

ELECTIONS LEGISLATIVES
DU 12 JUIN 1988



IMPRIM'SERVICE FITZ-JAMES

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Je remercie chaleureusement les **15.397** électrices et électeurs qui m'ont accordé leur confiance le **5 Juin 1988.**

Avec près de **41 %** des suffrages, vous avez amplifié le score réalisé par le Président François MITTERRAND le 24 Avril dernier

Il s'agit maintenant de concrétiser ce résultat dimanche prochain.

Vous contribuerez ainsi à donner à la FRANCE, une majorité stable à l'Assemblée Nationale autour du Président de la République.

En votant pour le candidat de la gauche le mieux placé au second tour, **vous œuvrerez pour**

Plus de justice sociale et de solidarité :

Revenu minimum garanti pour les **500.000** chômeurs en fin de droit

Pour la défense de la Sécurité Sociale :

- Suppression de la vignette bleue, etc...

Vous accorderez la priorité à :

- la **formation** et la recherche (accroissement des crédits à l'éducation)
- la modernisation de l'économie dans le progrès social

Vous défendrez les valeurs de la République, les libertés fondamentales qui doivent être préservées.

Vous construirez l'Europe.

Vous refuserez les exclusions de toute sorte et vous affirmerez la cohésion sociale du pays.

Député de 1981 à 1986, avec mon suppléant **André VANTOMME,** par ma connaissance du terrain et des problèmes de la 7ème circonscription, je contribuerai au mieux au développement, économique, social et culturel de notre région.

Sensible au domaine hospitalier, je veillerai au maintien des structures existantes.

Elu, je serai, pour vous, disponible et à l'écoute de vos problèmes.

Dimanche 12 Juin ne vous abstenez pas.

Rejoignez-nous, **ENSEMBLE** nous construirons un pays plus juste et moderne. **ENSEMBLE,** nous défendrons les intérêts de notre circonscription de nos villes et de nos communes.

Je compte sur vous ! . . .

VU LE CANDIDAT,